RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — DÉPARTEMENT DES LANDES



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

CIRCONSCRIPTION DE DAX

Henri LAVIELLE

MAIRE DE SAINT-PAUL-LÈS-DAX

Conseiller Général du Canton de DAX

DÉPUTÉ Sortant

Remplaçant éventuel : **Fernand SECHEER,** Ancien Député

EXPLOITANT AGRICOLE

Président de la Fédération des Métayers et Fermiers des Landes

ELECTRICES, ELECTEURS,

En un an, nous voici conviés à un nouveau rendez-vous.

Maire de SAINT-PAUL-LÈS-DAX depuis 1965, Conseiller Général du Canton de DAX en 1966, élu Député des Landes par vos 30.000 suffrages l'an dernier, j'ai travaillé sans relâche pour représenter tous mes concitoyens de la circonscription, sans distinction, à l'Assemblée Nationale.

Je n'ai pas démérité ; j'ai tenu tous mes engagements.

***

Aujourd'hui, le Pouvoir est balayé par la marée des revendications accumulées depuis dix ans ; il est battu incontestablement par le Pays réel, réfuté par ses élites, contraint à vous consulter.

Le Président de la République a chassé des Ministres incapables, sans que l'ensemble du Gouvernement soit censuré.

En pleine panique, il abandonne un référendum qui prenait allure de plébiscite et dissout une Assemblée Nationale dont la majorité n'était pas battue.

Le désordre est partout : **le système est incapable de régler les problèmes essentiels de l'Université, de l'emploi, de l'agriculture, de l'ordre dans l'administration.**

Dans l'affolement, le Président de la République annule le 29 MAI son Conseil des Ministres et, aux heures les plus graves que traverse le Pays, **quitte son poste pour un périple secret qui l'amène en Allemagne** remettre sa légitimité aux mains de certains chefs d'une armée qu'il a **bafouée,** cassée et **trompée en 1958..**

Tout cela est très grave et le désarroi du Pouvoir ne sera pas de sitôt oublié, même si le Jeudi 30 Mai le vieux Chef reprend le ton de la menace, en même temps qu'il recule sur tous les points.

Seul, le parti de la peur, dont on connaît la lâcheté civique, le soutiendra.

Sur tous les tableaux on lâche du lest pour s'accrocher au Pouvoir. On négocie à la hâte, mais trop tard, des accords bâclés, alors que l'on refuse d'ouvrir les dossiers sociaux depuis des années.

Gouverner, c'est prévoir, et on n'a rien prévu ; on a tout gâché en refusant le dialogue.

Quelques jours plus tard, dans le discours du 5 Juin, la sagesse des travailleurs l'ayant emporté, le Pouvoir respire et, avec une roublardise démagogique, le Président de la République est devenu **le premier révolutionnaire de France,** prêt à tout changer.

Il invente la participation et **prend la tête de la revendication.** Ayant mis dix ans à les découvrir, il propose une nouvelle décennie pour les mener à bien !

Pour qui prend-on les Français ?

Cette atteinte au bon sens des citoyens est dégradante.

***

Amorcé par les étudiants de la Sorbonne, qui réclament la transformation radicale de la vieille Université en contestant sur un autre plan l'aliénation de l'homme dans la société de consommation, le mou-

T. S. V. P.

vement a vite gagné le monde du travail comme une formidable marée débouchant sur la grève quasi générale.

Tous les travailleurs, avec sagesse, ont maintenu la contestation dans les limites syndicales.

Aujourd'hui, le travail a repris dans presque tous les secteurs, après signature d'accords avec le patronat.

C'est après cette immense poussée de fièvre que vous allez voter le 23 Juin prochain.

L'opposition où vous m'avez envoyé siéger l'an dernier a mis le Pouvoir en garde vainement contre les évènements que nous venons de connaître.

Elle ne porte aucune responsabilité dans la situation actuelle et par trois fois, **à l'occasion d'interventions à la tribune de l'Assemblée Nationale, je n'ai cessé de dénoncer l'absence de dialogue et les abus du Pouvoir Personnel.**

Vous aurez à choisir le 23 Juin entre trois candidats.

Le Parti Communiste présente, contre moi, Monsieur MAYE, ce qui lui permettra, et c'est son droit le plus absolu, de compter les voix de ses adhérents.

Le Pouvoir présente Monsieur MORAS. Il lui avait préféré Monsieur LABAT, de Peyrehorade, l'an dernier et, cette année, Monsieur GOUSSEBAIRE-DUPIN.

Mais Monsieur MORAS a voulu être candidat. Il va avoir, dès lors, à défendre un dossier de faillite.

Son palmarès est pourtant éloquent :

Cantonales, Mars 1961	: DUSSARTHOU : élu	—	**MORAS : battu**
Cantonales, Juin 1961	: DUSSARTHOU : élu	—	**MORAS : battu**
Législatives, 1962	: DUSSARTHOU : élu	—	**MORAS : battu**
Cantonales, 1966	: LAVIELLE : élu	—	**MORAS : battu**
Législatives, 1967	: LAVIELLE : élu	—	**LABAT préféré à MORAS : battu**
Cantonales, Septembre 1967	: LAVIELLE : élu	—	**MORAS déclare forfait.**

Le troisième candidat, c'est votre Député.

Je souhaite que votre majorité très élargie sorte des urnes pour rénover la République et moderniser la démocratie.

Présenté par la Fédération, qui groupe les Socialistes, les Radicaux et les Clubs, j'ai l'ambition de représenter cette force nouvelle — **dépouillée de tout sectarisme imbécile** — qui peut et doit gouverner le Pays.

Comme en 1967, je compte grouper autour de mon nom les vrais Républicains épris de liberté et de progrès. **Ils sont l'essentielle majorité des électrices et des électeurs.**

Cette fois encore votre choix est simple et guidé par le bon sens.

Ce qui s'est passé en ce mois de Mai 1968 ne doit jamais plus se reproduire.

L'ORDRE, la JUSTICE, la RAISON, en un mot, la REPUBLIQUE doit triompher.

Vous voterez pour votre Député élu l'an dernier.

Merci à toutes et à tous !

Vive la République !

Vive la Circonscription de DAX !

Henri LAVIELLE,
Député des Landes.

DAX - IMP. E. LARRAT, S.A.R.L.